

Les 101
MOTS du
PAY-
SAGE

à l'usage de tous

Collectif

COLLECTION 
101 MOTS

Archibooks

dans lequel il s'inscrit, nous aimons parler de « nature active ». Nous envisageons l'urbanisme et l'architecture comme des « systèmes construits » qui combinent l'accueil du vivant et la poésie du bâti, dans l'objectif de générer des projets à biodiversité positive, où l'architecture favorise une implantation de la biodiversité dans et sur le bâti, avec l'objectif d'une biodiversité générée égale ou supérieure à celle existant avant la construction. Ainsi, cette nature envisagée comme une formidable machine qui, en permanence et gratuitement, recycle la matière et crée de l'énergie, devient fédératrice des hommes qui l'habitent. Le paysage rétablit un équilibre ville-nature en offrant une fonction économique, sociale et éducative à l'espace vert.

. NATURES (INTERMÉDIAIRES) ..

MICHEL DESVIGNE .

Gilles Tiberghien, philosophe, a l'idée de cette association inédite de mots dans le titre d'un livre publié en 2009. C'est une manière plus précise et suggestive que la trop générique « lisière », pour évoquer nos projets aux franges de la ville contemporaine.

En Europe, au xx^e siècle, les espaces publics n'ont pas été développés à l'échelle des villes, qui ont pourtant connu une forte expansion. L'image est banale, la ville contemporaine s'étale avec ses lotissements et ses périphéries. À ses abords se côtoient deux mondes qui s'ignorent : l'un est le monde rural que l'on aurait tort de qualifier de naturel, l'autre correspond à la périphérie de la périphérie.

Cette rive ordinaire assemble deux marges médiocres. Ironiquement, un maigre grillage la matérialise. Dans une période prometteuse de recomposition de nos villes et de nos territoires, ces franges pourraient être un levier majeur pour redonner une cohérence à des

territoires indéchiffrables et surtout offrir les espaces publics manquants.

Épaissir ces marges permettrait d'établir, non pas une ceinture verte, mais un paysage intermédiaire, lieu d'échanges féconds entre monde agricole et péri-urbain, soucieux de la cohérence des deux parties. Il s'agit de concevoir une forme renouvelée du rapport entre urbain et nature, où l'agriculture doit jouer un rôle central, tant du point de vue esthétique, structurel que fonctionnel. Ce milieu doit à la fois faire appel aux pratiques et aux techniques empruntées au monde de l'agriculture, et pallier les déficits de la périphérie urbaine. Un vaste espace intermédiaire est programmé pour accueillir à la fois des services écologiques (zones humides, gestion de la biodiversité), des équipements techniques et sportifs, des espaces récréatifs, des jardins, des vergers, des prairies, des activités agricoles (maraîchage, pépinières). Cette richesse programmatique permet d'envisager une économie du dispositif. Son caractère évolutif en fait un paysage vivant et habité.

Les géographes révèlent l'ampleur de cette situation de marge. Malgré la fragilité de leur existence et de leur pratique, les paysagistes maîtrisent la compétence à même de donner un sens à ces marches.

. NUANCE ..

CATHERINE TOURNOUX .

Nuance vient de nuer.

Au sens premier, il s'agit de faire glisser insensiblement une couleur dans une autre. La nuance serait donc une transformation du visible, perceptible dans l'étendue seule de nos émotions.

Le sensible ne s'étalonne pas.